



Newsletter N° 4 – Avril 2016

Les nouveaux guides d'excursion seront présentés aux médias le 15 avril. Trois randonnées attractives dans le Valais Central sont au programme. A vos marques, commandez, partez !

L'atlas interactif se dévoile également au public. C'est le 20 juin, au Kulturcasino de Berne, qu'aura lieu un congrès inaugural, en commun avec l'Atlas de la Suisse. Une pré information concernant cet événement suit plus bas.

Les Newsletters s'orientent normalement vers l'avenir. Dans l'interview avec Alexander Hermann, nous prenons pour une fois le temps de jeter un regard sur le passé et sur les débuts du HADES. Nous tentons de trouver, comment les bases posées il y a 20 ans, influencent aujourd'hui l'apparence du HADES.

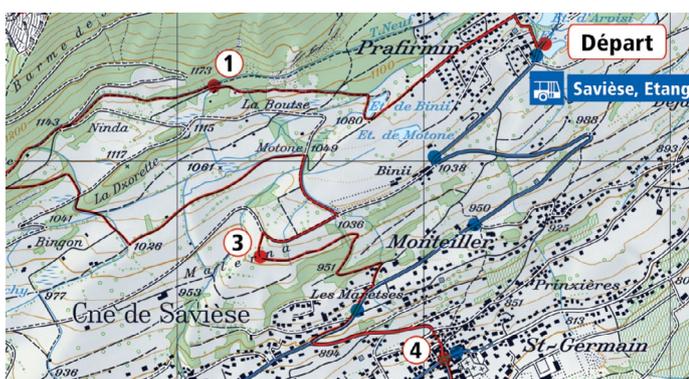


15 avril 2016 – Série 7 guides d'excursion

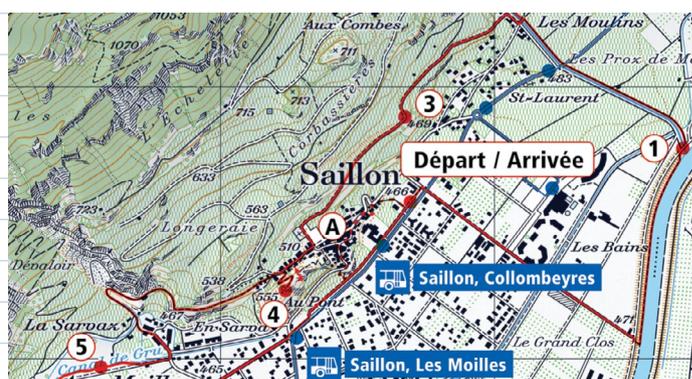
Les trois guides d'excursion seront dévoilés au public au cours d'une présentation à Saillon, lieu de l'excursion 7.3. Un aperçu des routes dans les différentes régions du Valais Central ainsi que des phénomènes géographiques et hydrologiques et déjà visible dans la newsletter 3 (c.f. www.hades.unibe.ch/fr/actuel/archives). De plus amples informations ainsi que les formulaires de commande sont disponibles sous www.hades.unibe.ch/fr/produits/excursions. Les brochures ne sont disponibles qu'au format imprimé et en français.



Extrait de la route d'excursion 7.1, Plaine Morte – Lac de Tzeusier (© swisstopo et HADES)



Extrait de la route d'excursion 7.2, Savièse (© swisstopo et HADES)



Extrait de la route d'excursion 7.3, Saillon (© swisstopo et HADES)



Congrès Atlas du 20 juin 2016

Après plusieurs années de développement, le nouvel atlas interactif est tout près d'être dévoilé au public : c'est le 20 juin 2016 vers 10.40 h que Simone Niggli-Luder (championne du monde de course d'orientation à 23 reprises), Sarah Springman (directrice de l'EPF Zurich) et Marc Charonnens (directeur de l'OFEV) vont activer la nouvelle plateforme ensemble. L'invitation pour le congrès au casino de Berne suivra en avril/mai et va entre autre à tous ceux qui ont abonné la newsletter. La participation est gratuite, une inscription définitive est cependant nécessaire.



Exemple d'une prise panoramique de 360° de l'Aar, tirée de la nouvelle carte HADES RiverView (Photo : Fabian Kunz)



Un atlas naît

L'Atlas hydrologique de la Suisse est publié en 1992. Au total 63 planches sur divers thèmes hydrologiques sont publiées en 9 lots jusque en 2010.

Interview avec Alexander Hermann, cartographe HADES

HADES : Qu'est-ce que c'est un Atlas proprement dit ?

Hermann : Une collection de carte d'échelles différentes, soit thématiques, comme dans le HADES, soit topographiques.

HADES : « Inventer » un nouvel atlas est un défi considérable. Existait-il, dans les années 80, des exemples pour le nouvel atlas thématique planifié sur le thème de l'hydrologie ?

Hermann : Il existait déjà des atlas hydrologiques du Canada et de l'Allemagne. En Suisse on pouvait s'orienter aux atlas du climat et de la Suisse, tous deux déjà existants. Cependant, le HADES ne voulait pas simplement copier des choses déjà existantes mais faire développer une mise en forme, un concept de couleurs, etc. par un graphiste. C'est par cela que se sont développées de nouvelles idées. Il était par exemple nouveau, de placer l'échelle au dessus de la carte. La mise en forme définitive fut discutée et décidée par l'équipe HADES. La mission principale du cartographe était de réunir les données et les ébauches de cartes dans une carte.



Alexander Hermann est cartographe diplômé et travail pour le projet HADES depuis 1989. En 2009 il reprend la place de cartographe attiré de l'institut géographique.

(Photo : Hans-Rudolf Wernli)

HADES : Les cartes de la Suisse sont à l'échelle 1:500 000 – une échelle pas vraiment commune ?

Hermann : C'est bien sûr une échelle relativement grande pour un atlas imprimé, qui a cependant déjà été utilisée pour l'Atlas de la Suisse. Un des critères était aussi les bases que l'Office fédéral de topographie pouvait nous mettre à disposition. Le plus spécial sont les échelles « tordues » des petites cartes. Avec une échelle de 1:1.1 millions, il était possible de mettre quatre cartes sur une seule page. C'est donc la mise en forme qui a décidé des échelles. De manière générale, il nous était important à l'époque que les cartes et les textes puissent être dépliées côte à côte.



Aujourd'hui il est nécessaire de faire un zoom à l'écran et d'afficher des informations complémentaires pour pouvoir reconnaître et interpréter correctement quelque chose. La vue d'ensemble a tendance à se perdre.

HADES : Presque toutes les planches publiées par le HADES jusqu'à aujourd'hui ont été retravaillées par tes soins. Comment ton travail a-t-il évolué au cours des décennies ?

Hermann : Lorsque nous avons débuté, le digital existait à peine. Les premiers ordinateurs étaient utilisés pour le traitement de texte. Les noms de lieux écrits à l'ordinateur étaient ensuite projetés sur un film, découpés et collés sur un calque. Les éléments linéaires étaient gravés à la main. Plusieurs matrices d'impression étaient produites pour chaque carte. Une pour chaque couleur. Un contrôle précis était très important. A l'époque, il était bien plus difficile de corriger des erreurs qu'aujourd'hui.

HADES : Tu connais chaque erreur d'impression dans le HADES ?

Hermann : Certaines – il me vient à l'esprit la fois où le copiste de plaques d'impression voulait corriger un « grain de poussière » lors du contrôle final. J'ai pu l'arrêter au dernier moment. Le « grain de poussière » était en fait le point sur le i de la signature du conseiller fédéral Flavio Cotti.

HADES : Quelle planche est-elle particulièrement réussie pour toi ?

Hermann : Au niveau des couleurs, la carte des précipitations, donc la planche 2.6, me plaît beaucoup. Elle a été produite de manière digitale. Les isolignes, représentées de manière automatisée, quelques peu anguleuses si l'on regarde de près, sont peut-être un défaut. Au niveau du contenu je trouve la planche 5.3 « Influence sur les cours d'eau » très intéressante. Une carte très complexe qui a été réalisée à la main. Chaque élément a été collé séparément.



*Impression de la série 7 des guides d'excursions chez swisstopo
(Photo : Alexander Hermann)*

HADES : Avec ton travail, tu as influencé l'apparence du HADES. Y a-t-il des changements dans le nouvel atlas interactif ?

Hermann : Certainement. Je ne suis plus responsable de la conception des cartes. Je conseil les programmeurs. Les produits divers tels que les guides d'excursion, la méthode d'enseignement et le site internet sont encore conçu par mes soins. En plus de cela, le travail en tant que graphiste et cartographe pour l'institut prend une bonne partie de mon temps.

Je suis quand même un peu triste que la version imprimée de l'atlas n'existe plus. Mais le fait que l'on prend toujours plus d'information via l'écran fait partie de l'évolution. Peut-être cela changera-t-il à nouveau un jour et nous retournerons aux cartes imprimées.

Nous remercions tous le monde pour l'intérêt porté au HADES et vous souhaitons du succès dans vos projets ainsi que de belles expériences au bord de l'eau.

Direction du projet HADES, avril 2016

Rolf Weingartner

Felix Hauser

Tom Reist